



Cultures en serres Avertissement N° 3 – 4 mai 2016

- Moisissure grise sur les plantes d'accompagnement, les paniers suspendus et les caissettes.

MOISSURE GRISE SUR LES PLANTES D'ACCOMPAGNEMENT, LES PANIERS SUSPENDUS ET LES CAISSETTES

Les conditions nuageuses et pluvieuses combinées aux températures fraîches et entrecoupées de périodes ensoleillées prévues pour les prochains jours seront favorables à l'apparition de la moisissure grise (*Botrytis cinerea*). Cet avertissement présente les méthodes de contrôle de cette maladie afin d'éviter des pertes économiques en fin de production.

État de la situation

La moisissure grise (*Botrytis cinerea*) touche davantage :

- Les pétales des fleurs (**photos 1 et 5**). De plus, les pétales et les fleurs infectés qui tombent des paniers suspendus (ex. : géranium lierre, impatiens double et fuchsia) peuvent causer des infections sur les cultures situées en dessous de ces derniers.
- Les vieilles feuilles et fleurs, de même que les tissus blessés (**photo 4**).
- Les tissus tendres, succulents et surfertilisés en azote (**photo 2**).
- Des espèces sensibles comme le zinnia (**photo 6**), le bacopa, le muflier, le basilic, le géranium, le fuchsia et la célosie.
- Les plantes peu espacées dont les feuilles reçoivent moins de lumière et où la circulation de l'air est moindre (**photos 2, 3 et 4**).
- Les plantes arrosées par aspersion, dont le feuillage ne sèche pas avant la nuit.
- Les plantes dont le substrat est maintenu constamment humide, puisque cela favorise une croissance végétative importante (tiges et feuilles succulentes).



Photo 1 : Brûlure et duvet gris sur fleurs de pétunia



Photo 2 : Infection causée par le *Botrytis* sur les vieilles feuilles de plants de basilic



Photo 3 : Infection par le *Botrytis* et perte de feuilles sur le géranium causées par un espacement insuffisant entre les pots



Photo 4 : Attaque de *Botrytis* à la base du plant sur le géranium Régal



Photo 5 : Brunissement des fleurs et apparition d'un duvet gris (mycélium et spores de *Botrytis*) sur le géranium zonal



Photo 6 : Plant de zinnia infecté et recouvert d'un duvet gris (mycélium et spores de *Botrytis*)

Propagation et conditions favorables à la maladie

Lors des pluies printanières, les spores du *Botrytis* se forment à l'extérieur des serres. Par la suite, elles peuvent y entrer et être responsables des premières infections. Ce champignon produit des millions de spores dispersées par les courants d'air, les éclaboussures d'eau d'irrigation et le dégouttement des recouvrements de serre. Les spores germent en présence d'eau et infectent les tissus.

Les conditions qui favorisent les infections sont :

- La présence d'humidité élevée (> 85 % d'humidité relative) durant une période assez courte (10 à 12 heures).
- La présence d'eau de condensation (ex. : rosée) ou d'arrosage sur les plantes.
- Une température se situant entre 15 et 21 °C.

Actuellement, il est encore trop tôt pour arrêter le chauffage de nuit. Avec les conditions climatiques prévues dans les prochains jours (fraîches, nuageuses, pluvieuses et avec peu de soleil), il faut continuer à chauffer les serres. Dans les régions de Montréal et de Québec, le chauffage est arrêté normalement vers la mi-mai et la fin de mai respectivement.

Comment contrôler la moisissure grise

Toute pratique qui réduira l'eau libre sur les plants et dans le terreau, de même que l'humidité élevée de l'air, va automatiquement réduire les risques d'infection.

Pour contrôler la moisissure grise, voici 5 stratégies efficaces :

Cycles de déshumidification

Même si le gaz et le mazout sont des intrants coûteux, la déshumidification reste souvent une opération moins onéreuse que la valeur des produits endommagés, la main-d'œuvre pour le nettoyage des plantes et le coût d'application des fongicides. Chaque entreprise doit analyser sa stratégie de déshumidification. Consultez la procédure décrite plus bas.

Le **contrôle de l'humidité** dans les serres s'effectue en admettant de l'air froid de l'extérieur que l'on réchauffe avant de le redistribuer au niveau des plantes. Ce faisant, on expulse une partie de l'air chaud et humide de la serre. Cette procédure entraînera la déshumidification de l'air et l'assèchement des plants dans la serre. Par conséquent, la germination des spores de la moisissure grise (*Botrytis*) diminuera significativement.

Même s'il pleut, l'air froid contient moins d'humidité. Pour bien réussir la déshumidification, vous devez régler les thermostats des fournaies à la température de nuit ou de jour recommandée pour l'espèce cultivée. Ensuite, la ventilation (ouvrants de serre) doit être réglée pour qu'il y ait suffisamment d'échanges d'air afin de maintenir la température de 1 à 2 °C plus bas que la température visée (exemple : en période pluvieuse, les côtés ouvrants des serres individuelles sont ouverts de 5 cm avec les fournaies qui chauffent). De cette façon, le chauffage fonctionnera continuellement avec un échange d'air avec l'extérieur.

La déshumidification peut être cyclique ou en continu. Dans le premier cas, les cycles doivent être d'une durée minimale d'environ 30 minutes. Cependant, si les conditions extérieures sont nuageuses ou pluvieuses par intermittence, les cycles de déshumidification peuvent être allongés et répétés durant la journée et même la nuit. Il y a toutefois deux périodes critiques à ne pas oublier pour faire la déshumidification : la première, à la fin de la journée avant de fermer les ouvertures des serres pour la nuit, et la seconde, très tôt le matin. On doit privilégier la déshumidification en continu quand les périodes de pluie s'étalent sur plus de 24 heures, et surtout dans les serres où les cultures sont avancées et fleuries.

Dans les entreprises où le contrôle de l'environnement est informatisé, le système doit être programmé pour maintenir une humidité relative de l'air oscillant entre 75 et 85 % en tout temps après la transplantation des cultures dans leur contenant final.

Attention aux excès de ventilation qui pourraient causer des dommages aux fleurs, soit par le dessèchement ou par un refroidissement excessif. La bonne façon de faire est d'ouvrir prioritairement le côté opposé au vent et de moduler l'ouverture du côté du vent selon l'intensité de ce dernier. Dans les serres, laissez fonctionner les ventilateurs de fournaies afin de brasser constamment l'air.

Arrosage contrôlé

Les pertes seront beaucoup moins importantes si les arrosages sont arrêtés immédiatement avant ou durant la période de conditions nuageuses et pluvieuses. Même si le substrat est assez sec, il ne faut pas céder à la tentation d'arroser, à moins d'un flétrissement excessif. Si vous devez arroser vos plantes, l'arrosage doit être léger, sans apporter d'excès d'eau, et être fait tôt le matin afin de maximiser le séchage des feuilles au cours de la journée.

Nettoyage des plantes

Effectuez régulièrement le nettoyage des plantes en enlevant les feuilles jaunies ou mortes et les vieilles fleurs, même s'il n'y a pas de symptômes de la maladie. Le *Botrytis* produit des spores uniquement sur des parties de plantes affaiblies ou mortes. Si le nettoyage se fait dans des plantes très infectées, il entraînera une libération très importante de spores dans l'air, lesquelles pourront infecter les autres plantes. Des études ont montré que le nettoyage des feuilles et des fleurs de plantes infectées par le *Botrytis* causait une augmentation de 1 000 fois la densité des spores du champignon dans l'air. Voilà pourquoi il faut procéder rapidement et régulièrement au nettoyage des plantes.

Espacement adéquat

Donnez un espacement suffisant entre les contenants (pots sur les tables, paniers à suspendre et autres) de façon à procurer une circulation d'air adéquate entre les plantes. De plus en plus, les serres sont remplies à surcapacité afin de maximiser les revenus par mètre carré. Cette stratégie peut s'avérer moins rentable que prévu si les pertes sont supérieures à la valeur d'une production plus espacée (**photo 3**).

Application préventive de fongicides

Les prévisions météorologiques annoncent des conditions pluvieuses et fraîches pour les prochains jours. L'application d'un fongicide protectant (par exemple, le ROVRAL [iprodione]) avant cette période réduira substantiellement les infections par la moisissure grise. Si la maladie est déjà installée, il faudra utiliser un fongicide systémique qui a la propriété d'arrêter une infection en cours (par exemple, le SENATOR [thiophanate-méthyl]). **Les fongicides antibotrytiques qui ne causent pas de dommages aux fleurs sont le ROVRAL (iprodione), le SENATOR (thiophanate-méthyl), le DECREE (fenhexamide) et le PHYTON 27 (composé de cuivre).** Pour ce dernier produit, consultez le commentaire dans le tableau 1 au sujet de l'interaction entre le PHYTON-27 et le B-NINE. Pour les cultures non fleuries, le DACONIL 2787 (chlorothalonil) est aussi très efficace pour lutter contre le *Botrytis*. Veuillez consulter le tableau 1 pour obtenir de l'information sur les produits homologués contre ce champignon.

Les fongicides doivent être appliqués avec le minimum d'eau requis et en très fines gouttelettes, car l'eau sur les plants favorise la germination des spores de *Botrytis*. Idéalement, traitez tôt le matin ou lors d'une journée nuageuse, mais jamais en plein soleil (solution froide sur des feuilles chaudes). Évitez les agents mouillants qui peuvent abîmer les fleurs et augmenter les sites d'infection pour la moisissure grise.

Avec les agents de lutte biologique, certains fongicides peuvent causer de la mortalité, principalement chez certains acariens prédateurs. Par conséquent, avant de faire un traitement, il est recommandé de consulter une grille de compatibilité des pesticides avec les auxiliaires. Ces grilles sont sur les sites Internet des fournisseurs d'agents de lutte biologique.

Pour éviter le développement de la résistance, n'oubliez pas de **faire une rotation des fongicides** utilisés à chaque application. Pour ce faire et si cela est possible, vous devez choisir pour chaque application des fongicides avec des **groupes de résistance différents**. Le numéro du groupe de résistance est inscrit dans un encadré sur le contenant ou sur la première page de l'étiquette.

Tableau 1 : Fongicides homologués pour lutter contre la moisissure grise sur les plantes ornementales

Fongicides	Commentaires	Numéro du groupe de résistance
COMPASS 50 WG ¹ (trifloxystrobine)	Systémique local. Appliquer jusqu'au point d'égouttement. En cas de forte infestation, utiliser la dose la plus forte. Répéter aux 14 jours. Homologué sur géranium, hosta et poinsettia. Peut abîmer les pétunias, violettes et impatiens de Nouvelle-Guinée.	11
DACONIL 2787 (chlorothalonil)	Contact. Répéter aux 5 à 7 jours si nécessaire. Homologué sur chrysanthème, géranium, iris, lys, œillet, pétunia, rosier et statice.	Multisites
DECREE ¹ (fenhexamide)	Systémique local. Appliquer aux 7 à 14 jours. Homologué sur géranium, pétunia, rosier, violette africaine et plantes ornementales de serre.	17
PHYTON 27 ² (composé de cuivre)	Systémique. Commencer les applications aux premiers signes de la maladie et répéter toutes les semaines. Homologué sur cyclamen, rosier, fuchsia, primevère, géranium, kalanchoe, gerbera, hibiscus, impatiens de Nouvelle-Guinée et orchidée. ATTENTION : Ne pas mélanger le PHYTON 27 avec du B-NINE. Ne pas appliquer du PHYTON 27 sur une culture jusqu'à 7 à 10 jours avant ou suivant une application de B-NINE, car il y aura une brûlure du feuillage.	Multisites
ROVRAL ¹ (iprodione)	Systémique local. Traiter dès l'apparition des premiers signes de la maladie et répéter tous les 21 jours ou au besoin. Homologué sur les plantes ornementales de serre.	2
SENATOR ² (thiophanate-méthyl)	Systémique. En pulvérisation en arrosant le sol à fond avec la bouillie. Homologué sur les plantes ornementales de serre.	1

Tous ces fongicides protègent les plantes de l'infection en empêchant le champignon de s'établir. On les applique donc en prévention (protectant). Cependant, certains de ces produits ont également un effet curatif. ^{(1) (2)}

1. Systémique local : ils sont absorbés là où ils sont appliqués, sans voyager dans la plante comme un produit entièrement systémique. Il faut bien pulvériser toutes les parties de la plante. Ils arrêtent une infection en cours (curatif).
2. Systémique : ils sont véhiculés dans les vaisseaux conducteurs de toute la plante. Ils arrêtent également une infection en cours (curatif) sur une plus longue durée.

Traitement aux biofongicides

Les biofongicides (tableau 2) doivent être appliqués en prévention, soit avant que ne débute la maladie.

Tableau 2 : Biofongicides homologués contre la moisissure grise (*Botrytis*)

Biofongicides	Cultures	Commentaires
BORA HC (<i>Tricoderma harzianum</i>)	Fraise et tomate	Application foliaire. Répéter aux 7 à 14 jours.
ACTINOVATE SP (<i>Streptomyces lydicus</i>)	Fraise et tomate	Application foliaire. Pulvériser la solution pour mouiller la plante, mais pas jusqu'au ruissellement. Répéter aux 7 à 14 jours.
CEASE (<i>Bacillus subtilis</i>)	Géranium, pétunia, poinsettia, laitue, tomate et fines herbes	Appliquer aux 7 à 10 jours. Bien couvrir le feuillage avec le produit.
PRESTOP (<i>Gliocladium catenulatum</i>)	Alyssum, géranium, pensée, pétunia, sauge, mufler, tagète, poinsettia et saintpaulia. Tomate, concombre, laitue, poivron, origan, basilic, persil, thym et aneth	Pulvériser la solution pour mouiller la plante, mais pas jusqu'au ruissellement. PRESTOP peut être appliqué en alternant avec d'autres fongicides homologués.
RHAPSODY ASO (<i>Bacillus subtilis</i>)	Géranium, pétunia, poinsettia, laitue, tomate et fines herbes	Appliquer aux 7 à 10 jours. Bien couvrir le feuillage avec le produit.
ROOTSHIELD HC (<i>Tricoderma harzianum</i>)	Plantes ornementales, fraise, tomate, laitue, concombre poivron, transplants de légumes incluant les fines herbes	Application foliaire. Répéter aux 7 à 14 jours.

Texte rédigé par :

Michel Senécal, agronome

Liette Lambert, agronome, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

Photos :

5 : Liette Lambert, agronome, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

1, 2, 3, 4 et 6 : Michel Senécal, agronome

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES CULTURES EN SERRES

LLETTE LAMBERT, agronome – Avertisseuse

Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

Téléphone : 450 427-2000, poste 5103

Courriel : liette.lambert@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Marie-France Asselin, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 3 – Cultures en serres – 4 mai 2016